

loua à cette époque de MM. les recteurs de l'Hôtel-Dieu du pont du Rhône, l'hôpital de Saint-Laurent des Vignes, où l'on renferma tous les pauvres qui mendiaient par la ville. Balthazard, après avoir communiqué les statuts et règlements à l'archevêque, au gouverneur etc., rendit compte de sa mission au bureau et proposa de les faire imprimer, et de prier le chevalier du guet d'assister les recteurs dans leur œuvre¹ (5 mars 1614).

La considération dont, à juste titre, les membres des associations hospitalières jouissaient auprès de leurs concitoyens, était telle, que leur concours était souvent réclamé pour des offices peu d'accord avec leur mission. En effet, sur la plainte de deux maîtres mouliniers en soie, qui prient les recteurs d'obtenir que la manufacture de soie demeure à Lyon, et ne soit pas transportée à Genève, à Saint-Chamond et ailleurs, le bureau chargea son président, M. de Villars, d'en conférer avec M. le gouverneur². Les bienfaits que procurait l'œuvre des *pauvres enfermés* étaient tels, que l'on résolut d'édifier des bâtiments et de la rendre perpétuelle. Le 31 décembre 1614, on décida d'acheter des jardins en Bellecour, du côté du Rhône et d'y bâtir la *retraicte des pauvres enfermés*. On y éleva une chapelle, dite de Sainte-Blandine, inaugurée le 20 décembre 1615. Les recteurs ayant voté d'en faire les frais, sans rien fournir des deniers de l'aumône, on imputa au président de Villars, pour sa part, à la répartition des dépenses, « le tableau qu'il a donné où est peint une Charité avec les armes dudit sieur président³ ». Il est de plus inscrit en 1616 au nombre des bienfaiteurs de la Charité pour une somme de 400 livres.

Balthazard remit à cette époque sa charge de lieutenant-général en la sénéchaussée à son gendre Pierre de Sève qu'il présenta lui-même à MM. les magistrats de Lyon, et quelques jours après, le 21 décembre 1614, il prononça, à l'ouverture du parlement, un discours important sur la grandeur et la dignité des princes souverains de Dombes. « L'institution du prince, dit-il, est la vraie éphéméride

¹ Arch. Hospitalières de Lyon.

² Ici. — Le 20 mars 1881; dans une réunion de tisseurs, à Lyon, on adopte les termes d'une pétition contre l'émigration du travail de lissage.

³ Arch. Hospitcal.